

9. Et supposant qu'elle en ait deux et fut condamnée aux enfers, n'aurait-elle pas plus que sa juste part des flammes expiatrices ?

10. Mais si, au contraire, elle n'avait qu'une âme, dans quelle tête était-elle logée ? Ou bien était-elle partagée en deux moitiés d'âme ?

11. Et si Marie, au lieu de mourir, était devenue une femme, aurait-elle eu droit à deux maris ?

12. Et alors, les maris, n'auraient-ils pas pu se mêler un peu, un soir de partie, au club ?

13. Si on ne lui avait permis qu'un mari ; à quelle tête aurait-il appartenu, et pourquoi ?

14. Et si, un soir il se fut trompé et eut fait l'amour avec l'autre tête, aurait-il commis l'adultère ? Et à quel degré ?

15. Et si le mari de ses deux femmes (au physique il y en avait deux, sinon au point de vue théologique) avait eu droit au deux, n'aurait-il pas eu plus que sa part des félicités terrestres ?

16. Mais si le malheur eut voulu que l'une des moitiés fut un garçon et l'autre fut une fille, quelles complications ? et n'est-on pas en droit de frémir, en songeant à la profondeur de cette source de scandales possibles ?

17. Et si Marie fut morte et descendue au purgatoire, ses amis auraient-ils été obligés de faire dire doubles messes pour la sortir des flammes ?

18. Si Marie No. 1 eut fait plus d'amis que Marie No. 2 et que, par conséquent elle eut bénéficié de plus de messes dites à son intention, est-ce qu'elle aurait pu sortir la première du purgatoire ou bien lui aurait-il fallu attendre que Marie No. 2 eut fini d'expier ses péchés ?

19. Et, dans ce dernier cas, eut-elle continué à souffrir des flammes ?

20. Et si, comme cela arrive dans les meilleures familles, l'une eut grandi dans la pratique de la vertu, ne lisant que son petit paroissien, alors que l'autre eut mal tourné et souscrit (d'avance) à LA PETITE REVUE, n'y aurait-il pas eu grand embarras, le jour du jugement ?

21. On nous enseigne à l'école que dans toute chose, la Providence a ses desseins. Dites-moi donc, je vous prie, quels pouvaient être les desseins de Dieu en créant Marie. Pour moi je n'en aperçois aucun si ce n'est de donner du travail aux fortes têtes de la théologie moderne.

On encore à seule fin d'éprouver l'habileté professionnelle de l'accoucheur.

Si c'eut été un garçon ! On pourrait croire que le Créateur avait dessein de rendre une tête libérale, l'autre conservatrice et de donner plus tard au pays un nouveau ministre des travaux publics.

Mais c'était une ou deux femmes.